

# Féminisme ? Féminisme ?

Autor(en): **S.Ch.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **66 (1978)**

Heft [6]

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-275264>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# ANTI FÉMINISME



## Féminisme ? Féminisme ?

Avant de parler d'antiféminisme, parlons de... féminisme tout court.

Le mot aurait été inventé par Charles Fourier, sociologue utopiste français qui pratiquait volontiers le néologisme. Et cela en 1837. Le Petit Robert et Benoîte Groult l'attestent.

Tandis que la création du mot « féministe » est attribuée à Alexandre Dumas fils, qui l'aurait employé pour la première fois en 1872. Deux dictionnaires étymologiques, Dauzat et Bloch, s'en portent garants.

La protestation de la femme contre sa condition est très ancienne, le mot qui la désigne l'est donc moins !

Quelle définition donne-t-on du mot féminisme ? Nous en avons choisi deux dans les dictionnaires :

*Petit Robert* : FÉMINISME, doctrine qui préconise l'extension des droits, du rôle de la femme dans la société.

*Petit Larousse* : FÉMINISME, tendance à améliorer la situation de la femme dans la société, à étendre ses droits.

La seconde est meilleure. Pourtant, nous préférons encore celle de Nelly Roussel, féministe très engagée du tout début du siècle (1878-1922) :

*« Le féminisme est une doctrine de bonheur individuel et d'intérêt général. Il veut, pour chaque unité, le droit et les moyens de vivre sa vie complète, de s'épanouir intégralement dans toute sa personnalité (...) et il veut, pour la société, le concours actif et ouvert de toutes les forces (...) »*

*Le féminisme est, encore, une doctrine de justice. Il se refuse à admettre qu'une créature puisse à la fois être mineure et majeure — mineure dans ses droits, majeures quant à ses fautes — (...)*

*Le féminisme est enfin une doctrine d'harmonie. Il rêve le couple humain (...) composé de deux unités également conscientes et libres, se respectant, se conseillant, se soutenant mutuellement. » (1906)*

S.Ch.

## Féminisme : court survol historique

### Avant la lettre

Si le mot de féminisme est relativement récent, la lutte des femmes contre leur condition de mineures est ancienne ; l'histoire humaine est jalonnée de personnalités hors du commun qui ont ouvert la voie aux tendances actuelles. Nous ne pouvons cependant remonter... au déluge. Nous laisserons donc de côté les « précurseurs » — oh ! le joli mot, si exclusivement masculin — déjà mythifiés sous la forme de *Diane chasseresse*, de la « sage » *Minerve* ou des « viriles » *amazones* ! Nous laisserons aussi de côté les « exceptions » d'avant la lettre, l'intelligente *Christine de Pisan*, l'héroïque *Jeanne d'Arc*, la vaillante *Thérèse d'Avila* et nombre d'autres, bien entendu.

On doit en effet situer la véritable naissance des mouvements féministes aux alentours de 1850 et dans des circonstances assez étonnantes qui nous paraissent spécifiques. Nous allons voir pourquoi.

### Les pionnières, ou la période américaine

Aux alentours de 1850, l'Amérique est en guerre : frères contre frères, Nord contre Sud, anti-esclavagistes et esclavagistes. Peut-être a-t-on, par la suite, un peu grossi les faits ; toujours est-il que des femmes, éprises de justice et de paix, se décident à intervenir, telles les deux sœurs *Beecher*, dont *Harriet Beecher-Stowe* demeure l'auteur célèbre célèbre de la « Case de l'oncle Tom », *Clara Barton*, puis, plus tard, d'autres à leur suite, *Lucretia Mott*, *Elisabeth Cady-Stanton* — mère de 7 enfants — *Lucy Stone*, etc.

Ces femmes courageuses — souvent soutenues par un ami ou un mari féministe — découvrent alors que, privées de tous droits civiques, elles n'ont pas le moyen de se faire entendre. Certaines, à cette même époque, et en Amérique également préoccupées du sort des femmes immigrées et lasses de s'adresser en vain à divers « responsables » en place, décident d'en « appeler directe-